

Le mystérieux inconnu...

De la fenêtre de ma chambre, je contemple la ville qui s'étale devant moi. J'aperçois sur ma droite l'immeuble de Marceau. Il est arrivé au collège en milieu d'année. Un regard de lui et j'ai le cœur renversé. Sauf qu'il ne me regarde pas. De toute façon, avec ce confinement, la question ne se pose plus. Il me manque à un point ! Même si pour lui je n'existe pas...

J'arrache mes yeux de son immeuble. Je balaye les rues désertes. Dans la pièce voisine, j'entends le cliquetis du fauteuil roulant de ma mère. Un accident de voiture, il y a trois ans. Ça a été dur au début, mais elle a fini par s'adapter. Moi aussi.

Le parc à côté de chez moi paraît si nu sans les enfants pour animer ses allées. C'est dans ce parc que j'ai rencontré l'homme. Je lisais assise sur un banc, il jetait du pain aux pigeons installé sur un autre. Nos yeux se sont croisés. Il avait un regard d'enfant dans un corps d'adulte. Quand une bande de p'tits cons a commencé à l'embêter, personne n'a réagi. Ils lui ont arraché son sac de pain, sa casquette, puis ça a été les moqueries. N'y tenant plus, je me suis dressée.

-Mais vous allez lui fichier la paix ? j'ai crié.

Je n'en menais pas large. Ils étaient trois, j'étais seule. Ils ont d'abord ricané, m'ont poussée. Je suis tombée et ils ont fini par décamper. L'homme m'a tendu la main pour m'aider à me relever.

-Pour te remercier, je te donne un vœu, m'a-t-il lancé.

Je l'ai fixé sans comprendre. Ses yeux brillaient d'une lueur étrange.

-Ne t'arrête pas aux apparences, a-t-il poursuivi. Tu peux demander ce que tu veux, tout à l'heure, demain, dans dix ans. Un vœu et un seul ! Ne le gâche pas. CE QUE TU VEUX.

Il m'a lancé un sourire et il est parti. Trois jours plus tard, le confinement était décidé.

Ce que je veux ? Je veux tellement de choses. Que Marceau m'aime. Que ma mère retrouve ses jambes. Connaître mon père. Que Marceau m'aime. Que ce fichu virus qui vide nos rues disparaisse. Que tous les malades guérissent. Que je vive cent ans. Que j'aie une vie extraordinaire. Que Marceau...

Mais qu'est-ce que je raconte ? Un vœu qui réaliserait mon plus grand rêve ! Comme si c'était possible.

Et si ça l'était ?

Ne pas se tromper. J'ai treize ans, et je détiens peut-être un pouvoir qui peut changer ma vie ou celle des autres. J'en fais quoi ?

Peut-être que cet inconnu n'a jamais existé, que j'ai rêvé ? Non, je suis sûre d'avoir bien

entendu et vu. De nombreuses idées se mélangent dans ma tête, J'aimerais tellement connaître mon père, je ne l'ai jamais connu, il est mort avant ma naissance, d'une maladie.

Mais si je choisis ce vœu, je me sentirai vraiment égoïste, des centaines de personnes meurent du corona virus, je pourrais aussi faire le vœu que cette maladie s'arrête à tous jamais, comme ça je ne sauverai pas une personne, mais des centaines. Mais je ne sais toujours pas... Ça ferait aussi très plaisir à ma mère que mon père revienne, ce n'est pas toujours très pratique pour ma mère de ne pas pouvoir utiliser ses jambes, s'il revenait il pourrait nous aider dans la vie de tous les jours. J'ai toujours rêvé d'avoir un père qui se croit drôle mais qui fait des blagues nulles, un père qui fait plein de choses pour toi, qui t'aime.

Bon il faut faire un choix, déjà je ne vais pas faire le souhait que Marceau m'aime, parce qu'il ne me connaît même pas et moi aussi. Mon père ou arrêter le virus ? Mon père, je choisis mon père. Oui je suis égoïste. Mais je ne l'ai jamais connu, jamais. J'espère de tout mon cœur que j'ai fait le bon choix.

Le lendemain matin pendant que ma mère est partie faire les courses Je suis allée au parc et me suis rassise sur le même banc que la dernière fois, comme par hasard le vieil homme est là...

-Alors tu as choisis ?, m'a-t-il dit.

Je lui ai répondu en tremblant, toujours pas sûre d'avoir fait le bon choix.

- J'aimerais que mon père revienne. Ai- je dis.

- Si c'est cela que tu veux le plus au fond toi, alors ton père sera là quand tu rentreras chez toi.

Puis il a mystérieusement disparu. J'ai monté les escaliers de l'immeuble à toute vitesse. Quand je suis arrivée, un homme était là dans mon salon, j'ai essayé de trouver des signes de ressemblance qu'il pouvait avoir en commun avec moi mais je n'en ai pas trouvé. Était ce bien mon père ? Je n'en savais rien. C'est bien sûr à ce moment que ma mère est rentrée des courses. Quand elle l'a vu, j'ai cru qu'elle allait s'évanouir.

- Paolo ? S'est-elle contentée de murmurer.

Je me suis approchée d'elle.

- Maman, ça va ? ai-je dit.

- Oui ma chérie, est ce que tu le vois, l'homme là-bas ? M'a-t-elle répondu en tremblant.

- Oui, maman je le vois.

- C'est impossible, Issa ! Puis elle s'est mise à murmurer des choses incompréhensibles.

Je crois qu'elle était en état de choc. Je l'ai sorti de sa torpeur et j'ai observé mon soi-disant père. Il restait muet et observait la scène d'un regard vitreux, il semblait être parti dans un autre monde...

- Papa, c'est toi ?? Ai-je crié.

Il n'a pas répondu, comme si il ne me reconnaissait pas, moi sa propre fille ! Je me suis sentie vraiment blessée.

- Bon il va falloir que quelqu'un m'explique des choses ! A dit ma mère en se tournant vers moi, quelque chose à dire, Issa ?
- Euh non je ne crois pas, ai-je dit.

Malheureusement je sais très mal mentir et ma mère s'est tout de suite rendu compte que je mentais. Elle m'a fait un signe de la suivre, a dit à mon père de rester dans le salon et on est allée dans ma chambre.

- Explique-moi tout.

J'ai essayé de lui raconter depuis ma journée dans le parc, quand j'avais fait la rencontre du vieux inconnu. J'ai cru qu'elle n'allait jamais me croire mais à la fin de mon récit, elle paraissait troublée, très troublée.

- Il est revenu, s'est-elle contentée de murmurer.
- Qui est revenu, maman ? ai-je dit d'hier petite voix.
- Le vieil homme qui t'as accordé ton vœux, il était comment ? S'est-elle précipitée de dire.
- C'est difficile à croire mais il avait une drôle de lueur qui brillait dans ces yeux. C'était vraiment bizarre.
- Mais Issa Jeanne Flores pourquoi tu ne m'en as pas parlé plus tôt ! A-t-elle crié.

J'ai grimacé, je sais que quand ma mère m'appelle avec mes trois noms c'est que ça allait chauffer pour moi.

- Mais maman, qu'est-ce que ça peut te faire que ce vieillard était louche, ce qui compte c'est qu'on est retrouvé Papa ! Me suis-je écriée. D'ailleurs je crois qu'on l'a assez fait attendre, je vais aller le voir, on va lui expliquer et tout redeviendra normal mais en mieux !
- Non ! a crié ma mère qui était vraiment en état de choc. Maintenant va voir ton père et dit lui de partir de chez nous, qu'on est désolé mais qu'il ne peut pas passer la nuit chez nous.

Je l'ai regardé bouche bée, elle voulait mettre l'unique occasion de revoir mon père et d'avoir une vie normale avec lui, dehors ?!!!

- Issa ma chérie je suis désolée, mais s'il te plaît fait le. M'a-t-elle dit doucement.
- Je ne le ferai pas tant que tu ne m'aura pas dit la raison de pourquoi tu veux le mettre à la porte ! Lui ai-je balancé à la figure.

Je croyais qu'elle allait s'énerver mais elle a soupiré. Un long soupir, le genre qu'elle fait quand elle est vraiment embêtée.

- Si je t'explique tu ne vas pas me croire... à t'elle dit embêtée.
- Explique-moi et on verra, moi quand tu m'as demandé de tout expliquer je l'ai fait même si mon histoire est difficile à croire. Ai-je répliqué.
- OK mais tu vas me prendre pour vrai folle.

Elle m'a regardé dans les yeux, le genre de dire, "tu veux quand même savoir ?" j'ai hoché la tête.

- D'accord, alors j'espère que tu ne vas pas regretter tes choix, l'homme qui est dans le salon n'est pas ton père.
- Quoi mais bien sûr que si que c'est mon père ! L'inconnu a dit "quand tu rentreras chez toi, ton père sera là", si ce n'est pas lui, alors qui ça peut bien être ?

Elle se mit à se ronger les ongles, c'est un tic qu'elle a quand elle est nerveuse.

- Ma chérie il y a longtemps quand j'étais jeune, j'ai rencontré un homme qui s'appelait Philippe, il m'aimait, moi aussi je l'aimais mais c'était juste un ami pour moi rien de plus, mais il ne s'en rendait pas compte et croyais que je l'aimais vraiment. Un jour je me baladais tranquillement quand j'ai croisé ton père qui était avec ses amis, j'ai croisé son regard et...
- C'est bon Maman je n'ai pas envie de savoir tous les détails, ai-je dit agacée et gênée à la foi.

Elle a ri, et a continué.

- J'ai tout de suite compris que..., je ne sais pas, il se passait quelque chose entre le jeune homme que je venais de voir et moi. Mais j'ai continué de marcher, comme si de rien n'était. Plus tard, partout où j'allais, je croisais ce mystérieux bel homme dont j'étais tombée amoureuse, un jour nous avons discuté un peu, et on a fait très vite connaissance. Il s'appelait Paolo et on se voyait de plus en plus souvent et un jour il m'a dit qu'il m'aimait. Nous allions nous embrasser quand Phillip nous a surpris. Il m'a hurlé à la figure que je l'avais trahi et qu'il se vengera. Et j'ai bien peur que ce soit lui qui est revenu pour se venger, pour te briser le cœur comme je lui ai fait sans le vouloir. Il m'a retrouvé Issa, tu cours peut être un grand danger.

Je l'ai regardé bêtement, déstabilisée. Était ce vrai ? Peut-être que ma mère ne voulait tout simplement pas revoir mon père, comment Phillip de toute façon aurai pu se déguiser comme mon père ? Et le vieil inconnu ? Qui devais-je croire ?

-Maman j'ai besoin de réfléchir, laisse le au moins dormir chez nous cette nuit et j'aviserais après, peut être que tu te trompes ? Que c'est bien papa ? Lui ai-je dit chamboulée.

Maman n'a rien dit et est sortie de ma chambre en secouant la tête. Je me suis laissé tomber sur mon lit, j'ai mis de la musique à fond et j'ai vidé mon cerveau. J'ai fini par m'endormir, sans même avoir mangé, de toute façon je n'avais pas faim...

C'est tôt le matin, je prends du courage pour sortir de mon lit, et me dirige vers la cuisine. Quand je rentre je vois mon "père" qui dort sur le canapé, je suis soulagée. J'étais tellement fatiguée hier soir que je ne suis même pas allée voir si ma mère avait mis à la porte cet homme et heureusement non. Je vois à la tête de ma mère qu'elle n'a pas dû beaucoup dormir cette nuit, elle a des énormes cernes sous les yeux et elle est en train de boire du café, une boisson qu'elle déteste en temps normal. Je soupire, et elle soupire.

Je mange mon petit déjeuner en silence, et pars coudre dans ma chambre, ma mère m'a acheté une machine à coudre pour l'anniversaire de mes dix ans, depuis c'est devenu une passion pour moi. Je suis en train de continuer de coudre un modèle de sac que j'ai créé, le mois dernier. Le problème c'est que quand je l'ai fini, je trouve toujours que quelque chose ne va pas. Après avoir cassé trois fois le fil de la machine, j'abandonne. J'entends mon père se lever, j'ai dû le réveiller en utilisant la machine. Je m'approche sans bruit de la porte qui est entrouverte du salon, et j'écoute...

- Bonjour Béatrice, dit mon "père" avec un grand sourire.
- Au revoir, dit ma mère d'une voix glaciale avant de se diriger vers la porte où je suis cachée.

Je suis en train de me dire que je n'ai jamais vu ma mère aussi peu accueillante et que depuis quand mon père se souvient de nous ?, Quand la porte me percute en plein dans la tête. C'est ma mère, zut je suis cuite !

- Je suis désolée ma chérie ! Je ne m'attendais pas à que tu sois là en train d'écouter aux portes ! Me dit-elle en me faisant les gros yeux.

Quand mon "père" arriva...

- Tout va bien ? me demande-t-il.
- Oui oui ça va, j'aurais juste une bosse sur la tête demain, rien de plus. Ai-je répondu.

En vrai, ça fait beaucoup plus mal que ce que je dis à mon "père" mais je ne veux pas le lui montrer. Si c'est vraiment Philip je veux qu'il comprenne que je ne suis pas faible ! Ma mère me lançait des regards dans le genre, c'est bon tu as choisi ton camp, lui ou moi ? J'avais carrément oublié de réfléchir, mais au fond de moi ce que je veux le plus c'est de voir mon père, ma mère et moi réunis. Je n'ose pas regarder ma mère, elle va être très déçue quand je vais lui dire que je veux que mon "père" reste chez nous... Mon "père" retourna dans le salon, et je me retrouve seule avec ma mère.

- Alors ? murmure ma mère pour pas que l'inconnu nous entende
- Alors quoi ? Ai-je dit en espérant qu'elle lâchera l'affaire
- Ne joue pas à l'idiote Issa, tu sais très bien de quoi je parle !

Je soupire et je me lance...

- Maman ne le prend pas mal, mais ...

- C'est bon j'ai compris, me coupe t'elle sèchement.
- Maman...
- C'est bon Issa je respecte ton choix mais je t'aurais prévenu...

Et elle reparti dans le salon. Mais qu'est-ce que je viens de faire ? Je viens de créer un fossé entre moi et la seule personne à qui je fais réellement confiance. Je suis dépitée. Pour me changer les idées, je fais une attestation de sortie (c'est très pénible à faire !), et je descends en courant les escaliers de l'immeuble, pour aller au parc. Bam ! J'heurte un garçon un plein de la tête ! Je relevé les yeux et devinez qui c'était ? Un garçon plutôt maigre, avec les cheveux brun ébouriffés et un regard bleu vert qui me regarde : Marceau ! Je regrette de ne pas m'être un petit mieux habillée avant de partir, je ne ressemble à rien : j'ai une queue de cheval qui part de traviolle, un vieux jean bleu foncé et un tee-shirt orange que je ne mets jamais parce qu'il est moche. Mes mains deviennent très très moites. Et mon cœur bat à la chamade.

- Je, euh... désolée, ai-je bégayé.
- T'aurais pu faire attention ! A t'il dit
- Eh je te signale que toi aussi tu m'as foncé dedans ! Ai-je répliqué

Il ne m'a pas répondu, et il a continué son chemin. Charmante comme rencontre, vraiment très charmante ! Au moins je lui ai parlé. Je finis de descendre les escaliers, en me refaisant la scène qui venait de se passer. Arrivée au parc, je m'assois sur un banc et je réfléchis... Qu'est-ce que Marceau faisait dans mon immeuble ? Aucune idée. Je commence à avoir faim. Je remonte à l'appartement sans que je croise Marceau. Chez moi, je décide de dire la vérité à mon "père", sur le sujet de comment il est revenu à la vie. Le vieil homme, les vœux, tout ça, tout ça... Quand je lui explique, il n'a pas l'air choqué. On discute je lui parle un peu de moi et maman. Je vais lui chercher des vieux vêtements d'homme qui traîne dans un carton à la cave et lui donne. Au dîner il essaye même de faire quelques blagues, pour détendre l'atmosphère entre moi et maman. Je crois qu'on s'entend super bien lui et moi et j'ai du mal à croire ce que ma mère pense, que c'est Phillip qui veut se venger. Une semaine est passée, on est toujours confiné et je pense de plus en plus que c'est mon vrai père...

Ma mère et moi, on ne parle pratiquement plus. Je regarde discrètement par la fenêtre de ma chambre vers l'immeuble dans face, en espérant y voir Marceau, je ne l'ai pas revu, même de loin, depuis notre rencontre. Yes ! Il est dans sa chambre ! Mais il y a quelqu'un d'autre avec lui que je n'arrive pas à voir, d'habitude Il est toujours seul, c'est bizarre. Je prends des jumelles et j'observe. La mystérieuse personne sort de l'ombre de la fenêtre, je l'aperçois mais il est de dos. Soudain Marceau me voit, fronce les sourcils et ferme les rideaux. Oh et puis zut, c'est loupé pour cette fois ! Je vais dans le salon, tiens mon père n'est pas là, mais il y a ma mère.

- Où est papa ?
- Il est partit faire les courses, me dit-elle glacialement

Je me demande comment on a pu passer de très proche à on se dit trois mots dans la journée. Et j'avais quand même fait ce vœu pour elle et moi.
Je commence à relire *Harry Potter et le prince de sang mêlé* en attendant mon père.

J'adore *Harry Potter et le prince de sang mêlé*, c'est mon préféré et je l'ai relu au moins cinq fois... Mon père est rentré. Je me suis précipitée dans l'entrée, et je lui ai demandé :

- Alors tu étais où ? Je t'ai cherché.
- Je suis parti faire les courses, sauf que j'avais complètement oublié qu'on était dimanche ! Et que les magasins sont fermés ! M'a-t-il répondu.
- Oui, moi aussi j'avais complètement oublié qu'on est dimanche, c'est à dire qu'avec les vacances, je ne me rends pas vraiment compte de quel jour on est.

Mais je me rappelle bien d'un jour précisément, dans exactement trois jours, j'aurais quatorze ans !

Je commence à m'ennuyer profondément, je décide de faire des cookies au chocolat !!! Miam ! Mon père fait la sieste dans la chambre d'amis et ma mère bouquine, je pourrais leur faire la surprise ! Je commence à faire les cookies. Au moment de mettre des œufs, j'en laisse tomber, sans le faire exprès, par terre. Je commence à nettoyer par terre quand j'aperçois en dessous du canapé, des vêtements en boule. Tiens c'est bizarre d'habitude ma mère range toujours les vêtements correctement, mais peut être qu'elle ne les a pas vu... Je les prends. Ce sont des vêtements d'homme noir, ils appartenaient sans doute à mon père. Bref je continue la recette de cookies... Quand j'ai fini et qu'ils sont cuits, je propose qu'on les mange tous ensemble, moi, maman et papa. Mais maman dit qu'elle doit commencer à faire le repas pour ce soir et papa veut faire un tour. Je déguste toute seule mes cookies un peu déçue, je me demande où peut bien aller mon père. Je lui demande si je peux venir avec lui mais il me dit qu'il est désolé, mais c'est une surprise... Vexée je décide de le suivre en cachette.

Il sort, prend un sac et se dirige vers l'immeuble dans face. Je le suis discrètement. Il monte au premier étage et toque à une porte. La porte s'ouvre et Marceau apparaît. Mais qu'est-ce que mon père fait chez mon amoureux secret ? Il entre et je ne peux pas entendre ce qu'ils disent. Mon père est peut être ami avec les parents de Marceau ? Je cours jusqu'à mon appartement et vais devant la fêter de ma chambre... Marceau n'est pas dans sa chambre et il y a aucune trace de mon père. Ah ça m'énerve de ne pas savoir ce que trafique mon père !!!! Et il m'a mentit ! Soudain je me rappelle que ce n'est peut-être pas mon vrai père, et les paroles ma mère me reviennent en tête. Je décide d'aller la voir et lui raconter ce que je viens de voir.

- Je t'avais prévenu, Issa, soupira t'elle, je ne sais pas ce qu'il trafique mais ça n'inspire rien de bon.
- Je sais maman, dis-je un peu honteuse.

Je retourne dans ma chambre, réfléchit à une solution pour entendre la discussion entre mon père et la famille de Marceau. Soudain j'ai une idée ! Je prends les vieilles clés de ma cave, cours jusqu'à l'immeuble dans face, prend mon courage à deux mains, et sonne chez Marceau. C'est justement lui qui vient m'ouvrir. Et j'improvise un peu.

- Salut, euh...

Oh non ce n'est vraiment pas le moment d'avoir un trou de mémoire !

- Je suis Issa, euh... on s'est foncé dedans dans les escaliers de mon immeuble, il y a quelques jours.

- oui, oui je m'en souviens et pourquoi tu viens toquer chez moi ?
- Je voulais te rendre ta clé, tu l'as fait tomber quand tu es parti. Tiens la voilà, lui répondis-je en lui tendant la clé de ma cave.
- Ce n'est pas la mienne, dit-il.

J'essaye d'écouter pour entendre quelque chose chez lui, mais je n'entends rien.

- Ah bon j'ai dû me tromper alors, désolée. Tu es sûr que ce n'est pas ta clé ? Tu peux demander à tes parents, pour être sûr à cent pour cent ? Insistais-je, en espérant qu'il s'éloigne de la porte, pour que je puisse voir à l'intérieur.
- Non c'est bon je suis sûr, que ce n'est pas ma clé !!! Me dit-il avant de me claquer la porte au nez.

C'est encore loupé, tous ce que j'ai réussi à faire, c'est de me ridiculiser devant Marceau. Je suis sûre qu'il ne m'aime pas, il m'a quand même claqué la porte au nez !!! Je rentre encore plus énervée et triste qu'avant. Mon père arrive juste pour le dîner.

- Tu es allé où pour faire tes petites emplettes ??? Dis-je bien décidé à lui faire passer mon questionnaire.
- Ah euh... tu verras, après.
- Je veux une réponse, dis-je avec colère.
- C'est une surprise !
- Pourquoi je t'ai vu entrer dans l'immeuble d'en face ?!! Et je veux une réponse !!! Lui criais-je
- Ce ne sont pas tes affaires, me répondit-il glacialement
- Et pourquoi ? Tu es bien mon père.
- Je t'ai dit que c'était une surprise !!!
- Tu mens ! Tu n'es qu'un gros menteur !!

Le gros menteur me regardait rouge de colère.

- Ne t'avise pas à me retraiter de menteur, sinon...
- Sinon quoi ? Tu n'es pas mon père tu es qu'un gros menteur, qui essaye de se faire passer pour mon père !!! Tu ne comptes plus pour moi, comment ai-je cru qu'un mec qui sortait de nulle part puisse être mon père ???
- Tu...
- Ça suffit, vous deux !!!!! Le coupa ma mère.

Mon "père" sortit de table sans même avoir finis de manger, et partit en claquant la porte. Bon débarras pensais-je. Je finis de manger à toute vitesse et je me rue vers la fenêtre de ma chambre. J'en étais sûr !! Maintenant je suis persuadée que ce n'est pas mon père, mais qu'est-ce que qu'il fou chez Marceau !!! Je cours pour la troisième fois chez Marceau, et toque. C'est encore lui qui vient ouvrir.

- Qu'est-ce que tu veux ? Me lance-t-il
- Je sais que mon père est là, dis-je avec férocité

Marceau fronça les sourcils.

- Laisse-moi entrer.
- D'accord. Dit-il avec un sourire crispé, il avait l'air inquiet.

Il s'écarte et me laisse passer. J'entre et je m'étonne : l'appartement paraît vide.

-Où sont tes parents ? Lui demandais-je

Il ne me répondit pas, mais me lança un regard peiné.

- Où est mon père ?dis-je doucement.

Il m'indiqua une porte, et me dit :

- Ne va pas le voir il te déteste, tu sais.
- Oui je sais on vient de se chamailler, dis je
- Oui il y a sans doute un peu de ça mais c'est surtout parce que tu es la fille de l'homme dont il rêve d'être, me répondit-il
- Donc c'est bien Philip ?
- Oui.

Depuis le début, ma mère avait raison et je ne l'avais pas prise au sérieux. Je me sens honteuse et triste.

- Marceau et toi tu es qui dans cette histoire ? Lui dis-je
- Je suis le fils de Philip.
- Quoi ? Crais-je étonnée.

Si Philip avait eu un enfant avec quelqu'un il devrait être heureux et ne plus en vouloir à ma mère.

- Enfin il m'a adopté, mes parents sont morts quand j'étais jeune dans un accident.
- Je suis désolée, lui dis-je, ne sachant pas quoi dire d'autre.

- Tu n'y es pour rien, soupira-t-il, bon alors tu vas le voir ou pas ?

Je ne lui répondis pas, en fait il est gentil.

- Pourquoi tu ne t'es pas très bien comporté avec moi, les autres fois où on s'est parlé et que tout à coup, tu deviens gentil ? L'interrogeais-je
- Philip, m'avait dit que si je te croisais je devais devenir le plus désagréable possible avec toi, me répondit-il
- Pourquoi ?

Il devient tellement rouge qu'il ressemblait à une tomate.

- Comme ça...

Soudain Phillip sort de la pièce, d'où et il était caché et crie :

- Vous avez fini vos amourettes ! Toi viens là ! Dit-il en attrapant Marceau par sweat, je t'avais dit de ne rien lui dire !

Il gifla Marceau violement. Et moi je reste plantée là à ne rien faire.

- Elle avait le droit de savoir, qui vous étiez vraiment ! Dit-il en grimaçant de douleur.

Phillip lui redonne une gifle, et le nez de Marceau se mit à saigner. Marceau essaye de se débattre mais Phillip l'attrape plus fermement. Il sourit et me lança :

- Qu'est-ce que tu vas faire ?, qu'est-ce que tu vas faire quand j'aurais tué le garçon que tu aimes ?

Ce coup si c'est moi qui rougis, mais ce n'est pas le moment de se laisser fondre. L'homme que je prenais pour mon père il y a même pas trois heures n'est qu'un assassin rempli de vengeance. Il faut que j'entre en action vite ! Je saute sur Phillip, lui donne un coup de poing sur visage, il lâche Marceau qui tombe au sol inerte. Il essaye de me sauter dessus mais je l'esquive à la dernière seconde. Soudain j'aperçois un téléphone posé sur un meuble, pourvu qu'il ait de la batterie. Je cours le prendre et compose le 17. J'ai juste le temps de dire "au secours, un homme essaye de tuer mon ami..." Quand je reçois un énorme coup dans la tête. Je cris et tout devient noir.

Quand je me réveille la première chose que je vois, c'est ma mère qui est à côté de moi. Je suis dans un lit d'hôpital.

- Qu'est ce qui s'est passé ? Murmurais-je n'ayant pas la force de parler plus fort.
- Tout va bien, Issa, Phillip a été arrêté par la police, quand tu es tombé le policier a entendu ton cri et le téléphone tomber, il a tout de suite su que c'était grave. Il a alors remonté le signal du téléphone, pour savoir où vous étiez et a envoyé des policiers à votre secours. Quand ils sont arrivés, ils ont surpris Phillip

qui était en train de vous attacher.

- Et Marceau ? Demandais-je
- Si tu parles du garçon qui était avec toi, il va très bien, il vient de se réveiller.

Je pousse un soupir de soulagement, tout allait redevenir normal car le vieil inconnu n'avait jamais existé, enfin c'était Phillip, mais il s'est fait arrêter. Et mon père est toujours mort, la seule très bonne nouvelle de toute cette histoire c'est que Marceau me connaît maintenant. Je me suis rendormi de nouveau...

2 jours plus tard.

Les médecins estiment que j'ai repris suffisamment de force pour pouvoir sortir, Marceau aussi ! Ma mère, Marceau et moi prenons un taxi pour rentrer à l'appartement. Ma mère s'est proposée pour ramener Marceau et le laisse dormir chez nous cette nuit. Personne ne parle. Quand soudain ma mère pousse un cri.

- Issa !
- Quoi ? Dis-je affolée
- Joyeux anniversaire !!!!!

J'avais complètement oublié mon anniversaire.

- Oh merci maman.

Arrive à l'appart, maman me demanda ce que je voulais pour mon anniversaire. Et je lui répondis :

- J'aimerais que Marceau vienne vivre avec nous.

Marceau qui était en train de boire un verre d'eau avala de travers, et se mis à tousser.

- Vraiment ? Parvint-il à dire entre deux crachotements.

Je fis oui de la tête. Alors il fit une chose que je n'oublierai jamais, il m'embrassa. Ce fut un de mes plus beaux anniversaires de ma vie.

FIN